

## Le Frelon asiatique: un redoutable prédateur, le connaître pour mieux le combattre

d'Eric Darrouzet, 2019, éditions Syndicat national d'apiculture (SNA), 217 pages · 24 €  
Francis Saucy, président central SAR (presidence@abeilles.ch)



Ce livre, publié en 2019 déjà, est plus que jamais d'actualité. Richement illustré, il est facile d'accès et aborde les principales questions que se posent les apicultrices-eurs face à cette nouvelle menace. En huit chapitres, il fait le tour des connaissances de base sur le frelon asiatique, des progrès réalisés par les scientifiques depuis son arrivée sur le continent européen en 2004, mais aussi des lacunes encore nombreuses qui restent à combler.

L'ouvrage commence par un survol de la taxonomie et de la répartition des guêpes et des frelons, des particularités de leur vie sociale et de la problématique des espèces exotiques invasives. Il décrit ensuite la biologie du frelon asiatique et ses spécificités. Le chapitre cinq est consacré aux relations

homme-frelon, les risques en cas de piqûre, les menaces pour les ruches d'abeilles mellifères, mais aussi, dans un sous-chapitre intitulé « Pour lutter contre les frelons, mangeons-les », leur utilisation comme mets de choix dans la gastronomie chinoise.

Le reste de l'ouvrage est consacré aux méthodes de lutte, aux éventuels parasites et prédateurs naturels qui pourraient aider à limiter leur impact sur les abeilles et la biodiversité des insectes plus généralement. La détection et la destruction des nids reste la mesure la plus efficace. Elle est toutefois compliquée et très onéreuse. Les nouvelles technologies, à l'aide de radio-émetteurs, radars et caméras thermiques embarquées sur des drones sont à l'ordre du jour. L'utilisation d'insecticides reste la meilleure méthode pour la destruction lorsque les guêpiers sont difficiles d'accès. Elle doit être limitée au traitement des nids et ces derniers doivent être retirés de l'environnement pour éviter toute contamination.

La question du piégeage reste ouverte. Eric Darrouzet rappelle à plusieurs reprises qu'il n'existe toujours aucun piège spécifique et qu'aucune étude scientifique n'a démontré l'efficacité ou l'inefficacité du piégeage, qu'il s'agisse du piégeage de printemps ou durant le reste de la saison. Dans tous les cas, le piégeage devrait être limité aux alentours des ruchers les plus touchés et organisé par des personnes formées dans le cadre d'un suivi et d'un protocole bien établi. L'auteur met aussi en garde contre les fausses « bonnes idées » telle que la plantation de sarracénies, une plante carnivore des tourbières, originaire d'Amérique du Nord, également invasive en Europe, qui n'est ni sélective, ni efficace, comme on a pu le croire dans un premier temps.



### **A propos de l'auteur**

Eric Darrouzet est enseignant-chercheur à l'Université de Tours. Il étudie les insectes sociaux, en particulier le frelon asiatique, depuis une bonne dizaine d'années. Il est l'auteur de nombreuses publications scientifiques et de vulgarisation, ainsi que de vidéos sur ses travaux et ceux de son équipe.